

LE COIN DE LA POESIE ET DES POETES

Ce matin...

Ce matin 18 mars 2020 j'ai vu
Le premier papillon du chou : il est tout
Simple et tout blanc, mais il est
Le présage des jours meilleurs qui approchent,
Même si les perspectives nous obligent à
Etre très modestes dans nos projets printaniers !

Depuis deux jours et un peu plus à mesure
Que les familles s'organisent, j'assiste de ma
Bonne hauteur, à un ballet de promenades qui
Paraissent réglées par des emplois du

Temps partagés :

- un Papa, un ballon ou un vélo
- une Maman avec une poussette

Jany Tétard AUDAN

En cette matinée, le temps s'est arrêté...

Sous un soleil apaisant et réconfortant, rien
Ne bouge, ni les branches ni les petites feuilles...
Seuls, quelques nuages blancs dans un jeu
A peine perceptible, promènent leur nonchalance,
Qui prouve que le vivant, le mobile,
N'évoluent pas au gré de nos petites vies...

Chut !!!

Et alors que la magie de la détente nous offre
La conversation de tous petits oiseaux qui souvent
Nous échappe, dans le tumulte du raz-de-terre !

Ils ont tant de choses à nous dire sur la
Permanence de la vie, quelles que soient les
Difficultés, sur l'équilibre de nos émotions qui
Ont tendance à nous envahir, et parfois
A nous détruire ...

Même ces deux gabians qui traversent le
Ciel en silence partagent ce moment subtil
qui éloigne les craintes et apaise les cœurs.

Jany Tétard AUDAN

Message

Jusqu'où ira l'injustice des jours
Qui transforme la vie en cruelles épreuves :
-Celles qui gâchent les derniers jours de nos anciens
Que l'on ne reverra plus, pour toujours...
-Celles des courageux qui pour nous tous se meuvent
Dans un monde où nous ne comprenons plus rien !
Qu'ils essaient de protéger, de soigner, de nourrir...
-celles de nos petits qui voudraient retourner à l'école :
<Apprendre sans amis c'est vraiment difficile !>
Ne laissons pas tous nos rêves mourir,
Prenons part du fardeau sur toutes nos épaules,
Pour habiller d'espoir une vie plus facile...
Jany Tétard AUDAN

La simplicité pour cacher la complexité : c'est le secret de la vie...

Une perle de sang qui roule au bout du doigt,
Une larme apeurée qui coule sur la joue,
Notre cœur affolé par un simple baiser,
Et la semence pour la naissance d'un enfant...

Rendre hommage à la modeste pâquerette,
Et que dire du gland, prometteur éternité !
Regrouper vingt quatre lettres pour emplir la bibliothèque
De notre esprit toujours en éveil...

Rire à deux, à dix, en multitude,
Applaudir après une pluie de notes éternelles...

S'il vous plaît, ne rompez pas la chaîne,
Le chêne ne nous le pardonnerait pas.
Jany Tétard AUDAN

Tout cela finira !

Comme vous, je me tourne les pouces,
On ne peut pas poursuivre nos activités...
Non, ce n'est pas une vie de se trouver bloqué !
Finalement, comment faut-il s'organiser ?
Il faut tout reconstruire dans nos cervelles vides...
Ne pas baisser les bras,
Encourager nos cœurs à lire, à écrire,
Même téléphoner, il est bien sûr la TELE,
Et surtout faire vivre nos corps, bouger, respirer,
Nous devons les protéger car ils doivent survivre...
Tout cela finira,
Sûr, nous aurons gagné !!!
Jany Tétard AUDAN

Promenade à la Magalone, la liberté nous étant rendue

Qu'ils Avaient été durs tous ces jours d'abstinence,
Où nos cœurs ne pouvaient s'épancher que de loin,
Où le retour sur soi n'avait plus en balance
Que le rythme du vide, pour combler nos besoins...
Là, pas plus loin que la jambe du père,
Bien droit au milieu de ses deux ans,
Il admirait le jet d'eau et l'eau claire
Du bassin de ce parc aux arbres abondants
Qui, généreusement protégeaient le silence,
La fraîcheur et la paix nous venions chercher !
Jany Testard AUDAN